

<https://www.liberation.fr/checknews/une-vingtaine-de-lycees-et-colleges-victimes-de-mena...>

🕒 7 min read

Une vingtaine de lycées et collèges victimes de menaces d'attentat le jour de la rentrée

Différentes enquêtes ont été ouvertes et tentent de rapprocher des affaires au modus operandi similaire. «CheckNews» a retrouvé dans les menaces de fortes similitudes avec un message datant de mi-décembre, qui avait déjà conduit à une opération de police dans un lycée en Normandie.

Mauvaises blagues en série ? Opération concertée ? Une vingtaine d'établissements scolaires, notamment dans le nord de la France, mais pas seulement, ont été victimes de menaces d'attentat, ce mardi, jour de rentrée scolaire, occasionnant parfois des fermetures temporaires et des opérations de déminage. Dans l'académie de Lille, quatre établissements ont ainsi été visés : le lycée Baggio de Lille, le lycée Valentine-Labbé à La Madeleine, et, à Carvin, dans le Pas-de-Calais, le collège Rousseau et le lycée Diderot.

A Rillieux-la-Pape, dans la métropole de Lyon, l'établissement Camus-Sermenaz a également été victime d'une alerte ce mardi matin et évacué par précaution. Même chose à Méru, près de Beauvais, où les élèves du lycée Condorcet ont été confinés. Dans l'Ouest aussi, on retrouve un autre cas : celui du collège Saint-Joseph de Tinténiac, en Ille-et-Vilaine, où une alerte à la bombe aurait été envoyée par mail, [selon Ouest-France](#). Au total, selon le ministère de l'Education nationale, une vingtaine d'établissements sont concernés en France par «*des messages porteurs de menaces d'attentat*». *Des messages «repérés par des parents sur WhatsApp, Snapchat ou sur des [espaces numériques de travail (ENT)]»,* ajoute le ministère.

«Bain de sang»

La police est intervenue dans plusieurs établissements, avant d'éventuelles suites judiciaires. Ainsi, à Lille, le parquet confirme à *CheckNews* qu'une enquête a été confiée à la direction zonale de la police judiciaire (DZPJ). Dans le secteur, «*des investigations techniques se poursuivent et des rapprochements sont en cours avec d'autres affaires similaires*». En Bretagne, *Ouest-France* indique qu'une enquête a été ouverte par les gendarmes. A Rillieux, dans le Rhône, le chef d'établissement a porté plainte, précisent à *CheckNews* le rectorat et la préfecture. En outre, selon nos informations, un potentiel suspect était en cours d'identification à la mi-journée.

Contacté le 4 janvier par *CheckNews*, le parquet de Paris indique qu'une enquête a été ouverte le 3 janvier par sa section cyber, le parquet J3. Les parquets de Meaux, Lille et Saint Malo se sont dessaisis «*à ce stade*» au profit d'une centralisation des procédures, une pratique commune dans les affaires impliquant des faits cybercriminels. Les investigations ont été confiées à l'Office Central de Lutte contre la Criminalité liée aux Technologies de l'Information et de la Communication (l'OCLCTIC), une section de la police nationale spécialisée dans la lutte contre les activités cybercriminelles. L'enquête porte sur des faits qualifiés à ce stade de «*menace de mort*» et «*atteintes à un système de traitement automatisé de données*».

Si les établissements scolaires sont régulièrement victimes d'alerte à la bombe ou de menaces, une telle concentration sur deux jours est jugée «*exceptionnelle*» par le ministère de l'Éducation nationale. Y a-t-il un lien entre ces différents cas, ou au moins entre certains d'entre eux ? Le message reçu sur l'ENT du lycée Baggio de Lille, lundi après-midi, menaçait de faire exploser le lycée dans la journée, à 10h43, et de «*décapiter tous les kuffars pour servir Allah le tout-puissant*». A en croire France 3, la menace reçue par les établissements de Carvin mentionnait également la même heure (10h43). Même chose pour le message menaçant à Rillieux-la-Pape, selon un article du *Progrès*. Le message a toutefois pu être copié et envoyé par différents auteurs. Autre similitude : dans plusieurs cas, les auteurs des menaces sont passés via l'ENT, visiblement en piratant le compte d'un élève de l'établissement concerné. Là encore, impossible d'affirmer que ce procédé signe un auteur unique. Selon un parent d'élève d'un établissement nordiste, le rectorat de Lille aurait évoqué lundi soir dans un message aux dirigeants d'établissement de l'académie un «*piratage*» d'ampleur, expliquant ces menaces répétées. Ce point ne nous a pas été confirmé, mais le proviseur du lycée Baggio a adressé mardi un message aux élèves et parents d'élèves allant dans ce sens. On y lit : «*plusieurs lycées de*

l'académie ont été destinataires de menaces d'attentat via l'ENT. Après vérification des services de police, il semblerait qu'il s'agisse d'une cyber attaque ».

Ce mode opératoire consistant à passer via le canal de l'ENT s'apparente à celui observé dans deux cas proches ces dernières semaines. Mi-novembre, le lycée Feuillade de Lunel (Hérault) avait été ciblé : des élèves et personnels avaient reçu un message promettant un «*bain de sang*». Selon le quotidien *Midi Libre*, le compte ENT d'un élève, d'où étaient parties les menaces, avait été piraté. Même chose un mois plus tard, cette fois-ci à Elbeuf, en Normandie, où une enquête a été ouverte, nous confirme le procureur de Rouen, après des menaces reçues le 11 décembre.

Serveur Discord

Dans ce dernier cas, la similitude est particulièrement frappante avec le message reçu lundi par les élèves et personnels du lycée Baggio de Lille : la menace avait été adressée via l'ENT d'un élève, et l'on retrouvait dans le message, comme dans celui adressé au lycée Baggio, une heure précise d'exécution, la mention du «C4» comme explosif disposé dans l'établissement, et un appel à rejoindre un lien menant vers un serveur Discord. Les deux textes ont également en commun des formulations et fautes d'orthographe. Dans celui adressé au lycée d'Elbeuf, on lit ainsi : «*J'espère que vous aller vous faire déchicter bande de mécréants.*» Des termes presque identiques à ceux qu'on retrouve dans les menaces adressées au lycée Baggio trois semaines plus tard : «*J'amènerais mes chiens pour vous déchicter bande de mécréants.*» Ces très fortes ressemblances peuvent indiquer que les auteurs sont les mêmes, même si elles peuvent aussi traduire un phénomène d'imitation, les auteurs du premier «canular» ayant inspiré ceux du plus récent.

CheckNews a pu accéder au serveur Discord que le message de menace adressé au lycée Baggio invitait à rejoindre. La conversation, que nous avons pu suivre lundi dans la soirée, n'a d'abord rassemblé qu'une poignée de membres, rapidement rejoints par plusieurs dizaines d'autres, en grande partie des lycéens nordistes. Les deux heures de discussions auxquelles nous avons assisté ont consisté en un brouhaha confus : les uns déversant des insultes racistes, d'autres hurlant, pendant que certains diffusaient leurs parties de jeu vidéo. La plupart des membres s'amusaient des menaces, sans sembler les prendre au sérieux. *CheckNews* a pu constater que plusieurs utilisateurs disposaient

de droits d'administrateurs (indiquant qu'ils étaient créateurs du serveur ou proches du créateur), suggérant que l'auteur des menaces (et donc administrateur du serveur Discord) n'est pas un individu isolé. L'un des utilisateurs administrateurs était par ailleurs équipé d'un modificateur de voix. Injektivant à plusieurs reprises les participants, il a répété avoir «*lu le Coran cinquante fois*» et le «*connaître par cœur*», tout en invitant les présents à partager le lien vers le serveur pour augmenter ses membres. Et en promettant que les plus motivés pourraient choisir «*sur quels lycées on fait ça*».

Sur les réseaux sociaux, plusieurs commentateurs ont affirmé que les messages de menace relevaient d'une manipulation de l'extrême droite, sans apporter à ce stade d'éléments probants. Concernant le lycée Baggio, le parquet de Lille nous a confirmé qu'une personne, interpellée dans un premier temps, avait finalement vu sa garde à vue levée, «*visiblement victime d'une usurpation d'identité*».

Mise à jour le 4 janvier 2023 : ajout des déclarations du parquet de Paris sur l'enquête en cours

Generated with Reader Mode